



Le patrimoine intellectuel de l'informatique s'est incarné dans les livres

Marie-Hélène Comte, Anita Guiteau, Thierry Viéville

► To cite this version:

Marie-Hélène Comte, Anita Guiteau, Thierry Viéville. Le patrimoine intellectuel de l'informatique s'est incarné dans les livres. Vers un musée de l'informatique et de la société numérique en France., CNAM et ACONIT, Nov 2012, Paris, France. hal-00848594

HAL Id: hal-00848594

<https://inria.hal.science/hal-00848594>

Submitted on 26 Jul 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le patrimoine intellectuel de l'informatique s'est incarné dans les livres

Marie-Hélène Comte¹, Anita Guiteau¹, Thierry Viéville¹

1. Inria, Sophia Antipolis, BP93 06902 Sophia (prenom.nom@inria.fr)

RÉSUMÉ. La science informatique s'est incarnée dans les machines et dans les logiciels, mais son patrimoine intellectuel, lui, s'est incarné avant tout dans les ouvrages, voici très simplement le lien entre ce fait et l'initiative collégiale pour un Musée de l'Informatique et de la société Numérique en France (MINF).

ABSTRACT. Computer science is embodied in machinery and software, but its intellectual heritage, became incarnated primarily in books. Here is very simply the link between this fact et the collective initiative for a Museum of Computer Science and the digital society in France (MINF).

MOTS-CLÉS : BIBLIOTHÈQUE ; SCIENCE INFORMATIQUE ; CONNAISSANCES ; PATRIMOINE.

KEYWORDS: LIBRARY ; COMPUTER SCIENCE ; KNOWLEDGE ; HERITAGE



L'informatique s'est incarnée dans les machines et dans les logiciels, mais son patrimoine intellectuel, lui, s'est incarné avant tout dans les ouvrages (livres, actes de conférences, ..). Et pour longtemps¹. A l'heure où la numérisation des documents

¹ La moindre petite guerre numérique -quand elle ne s'occupera pas d'enrayer les centrifugeuses d'enrichissement d'uranium iraniennes entre deux petits assassinats de physiciens- cette guerre numérique détruira le bel espace virtuel

Vers un Musée de l'Informatique et de la société Numérique en France ?

conduit parfois les gens à des positionnements maladroits face à ces trésors de papier (vision irréfléchie d'un "tout numérique"), il semble que nous pourrions créer un lien entre ce futur musée et ce que nous aimons encore appeler des bibliothèques.

Les grands «labos d'informatique» que l'on retrouve désormais regroupés dans l'[INS2I](#) possèdent en plus des services [d'Information Scientifique et Technique Inria](#), des centres de documentation (par exemple au [LAAS](#), [LABRI](#), [LIRM](#), [IRIT](#), ..) qui complètent les grandes bibliothèques universitaires (par exemple celle de [Jussieu](#)) pour former les noeuds naturels de ce réseau.

Une première idée serait que le musée offre une cartographie des lieux où l'on accède à ces patrimoines, faire savoir très concrètement que en région (dont l'Ile de France) il y a à proximité des espaces muséaux et des espaces documentaires, le plus souvent ouverts, parfois en pleine mutation vers des formes nouvelles de type learning-center ou autre living-labs, qui ouvrirait des connections fortes avec notre initiatives.

C'est une cartographie qui, pour les bibliothèques, intervient à un moment où elles sont amenées à connaître de grandes transformations, ce qui rend cet inventaire encore plus important, avec la nécessité de faire émerger un [CADIST](#) en informatique. Même si l'INRIA a joué de fait ce rôle de centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique pour la discipline, lui faire prendre une dimension partenariale est un vrai enjeu.

Ces espaces d'accueils sont aussi, de fait, un foyer d'animation pour le grand public et les curieux des sciences du domaine en nombre très rapidement croissant, et en premier lieu les élèves et étudiants de l'Université et des grandes écoles. Y rendre visible la version numérique du musée et d'autres connexions vers ce musée ubiquitaire en projet est évidemment naturel et un positionnement gagnant-gagnant.

Au delà on propose un travail d'identification des "très grands ouvrages" qui ont marqué l'informatique, etc.. qui seraient mis en lumière au sein du musée. Très simplement, nous solliciterons les chercheurs et ingénieurs par domaine pour leur demander quel livre scientifique les ont marqué quand ils étaient jeunes chercheurs/jeunes étudiants, ou correspond à ce qu'ils proposent comme livre "de chevet".

de nos connaissances numérisée. L'inévitable pénurie énergétique, quand les énergies fossiles ne seront inaccessible, quand Cadarache ou Fesseneim inscrirons inévitablement leurs noms à la suite de qq Tchernobyl ou autre Fukuchima sur la liste des terres perdues par nous au détriment de nos enfants pour des siècles des siècles, ce jour là il nous restera suffisamment peu d'énergie qu'il faudra choisir entre chauffer les chambres de nos petits enfants ou accéder aux serveurs numériques de nos connaissances. D'une manière ou d'une autre, à moins de croire éternelle la société numérique qui est là aujourd'hui quand nous serons alors à l'ère post-numérique, oui, que restera-t'il alors de notre mémoire collective, que restera-t'il comme supports historiques de nos connaissances, celles qui font les humanités de notre humanité ? Il restera les livres. Enfin. Ceux que nous n'aurons pas jetés. Allez, on déconne . . ou pas.

La place de cette action est évidemment “satellite” par rapport au projet de Musée de l’Informatique et de la société Numérique en France (MINF), mais à défaut d’être un pilier, elle en est un précieux et indispensable arc-boutant..

Biographie

Marie-Hélène Comte et Anita Guiteau sont ingénieures documentalistes dans le service d'Information Scientifique et Technique Inria.

Thierry Viéville est [chercheur en neurosciences-computationnelles](#) et chargé de [mission pour la médiation scientifique](#).

